

Quand l'épreuve devient révélation

Christian PRADEL, le 6 juillet 2025

De la foi vacillante à la foi persévérante (Jacques chapitre 1 versets 1 à 12)

Lecture

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut ! Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.

Que le frère de condition humble se glorifie de son élévation. Que le riche, au contraire, se glorifie de son humiliation ; car il passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé avec sa chaleur ardente, il a desséché l'herbe, sa fleur est tombée, et la beauté de son aspect a disparu : ainsi le riche se flétrira dans ses entreprises.

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui

*l'aiment.
(Jacques chapitre 1 verset s 1 à 12)*

Quand la foi prend feu — Une traversée en trois temps (Jacques 1)

Avez-vous déjà vu l'or fondre dans un creuset ? C'est spectaculaire. Il semble résister, mais à la chaleur, il cède. Et pourtant, ce n'est pas sa fin. C'est sa **purification**. Jacques, dans ce premier chapitre, nous parle **d'un feu intérieur** : celui de l'épreuve. Et au centre, il nous parle de **la foi**. Pas la foi de vitrine, pas la foi de slogan, mais **la foi qui vit, qui tremble, qui se tient debout, même quand tout vacille**.

Écoutez les trois temps que nous propose l'apôtre : **L'épreuve – La demande – La persévérance**. Ou, si vous préférez : **le choc – la recherche – la victoire**.

La foi éprouvée : le choc qui révèle (Jacques 1 : 2–4)

*Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut ! Mes frères, **regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.***

Qui parle ainsi, franchement ? Qui peut dire : « Sois dans la joie » quand la tempête éclate ?

Et pourtant, Jacques ne nous invite pas à sourire bêtement devant la souffrance. Il nous invite à voir plus loin. L'épreuve est comme une échographie du cœur. Elle révèle ce qui était invisible. On croyait croire... mais que reste-t-il quand tout s'effondre ?

La foi n'est pas vraie parce qu'elle existe. Elle est vraie parce qu'elle résiste. Jacques dit : "L'épreuve produit la persévérance." Et la persévérance nous mène à la maturité.

Je voudrais ici vous partager un bout de mon histoire. Je connais ces moments d'épreuve, particulièrement quand le corps semble ne plus suivre, quand les vertiges vous assaillent sans prévenir. On ne sait jamais quand ils vont arriver, ni quand ils finiront. Et je ne le sais toujours pas.

Dans ces périodes longues, éprouvantes, que vous voyez aussi que je vis en partie (et d'autres parmi nous ont aussi leur lot d'épreuves). Ainsi donc quand chaque jour semble répéter la même incertitude, on pourrait facilement perdre pied. Mais ce que Jacques dit résonne profondément en moi : oui, il est possible d'avoir une joie complète même dans l'épreuve. Pas une joie superficielle, mais une joie profonde du cœur.

Cette joie ne vient pas de ce que tout va bien. Elle naît de la conviction que, même au cœur de l'épreuve, je suis exactement là où Dieu veut que je sois. Je sais que ce que je vis aujourd'hui fait partie du plan de Dieu pour moi. À travers ces difficultés, il me façonne, il me prépare, il m'équipe pour l'œuvre qu'il a prévue d'avance.

Ma joie vient donc de cette certitude : rien n'est vain. Chaque épreuve a du sens, car elle me rapproche de Dieu, elle me conforme un peu plus à son image. Elle me permet d'avancer, non seulement pour mon bien, mais surtout pour sa gloire et son honneur.

L'épreuve est comme un escalier sans rampe : elle nous force à nous appuyer sur ce qu'on ne voit pas, à trouver un équilibre intérieur, une confiance absolue en Celui qui sait où Il nous conduit.

Es-tu dans l'épreuve aujourd'hui ? Ne cours pas trop vite vers la sortie. Cherche d'abord ce que Dieu veut faire mûrir en toi, et alors, tu goûteras à cette joie mystérieuse mais réelle, celle d'être pleinement aligné avec son projet pour ta vie.

La foi qui cherche : le cœur qui demande (Jacques 1 : 5–8)

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies

« ***Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu*** ». Là, Jacques nous donne un outil : la prière avec foi. Pas une prière automatique. Pas une formule magique. Une demande pleine de confiance, faite à un Dieu généreux, qui donne à tous simplement et sans reproche.

C'est intéressant : c'est comme si on vivait une situation que Dieu a permise, peut-être même voulue, mais pour laquelle il nous manque des éléments essentiels pour bien la traverser. Dieu nous dit alors : « Attends, je vais te donner la suite. Je vais te fournir ce dont tu as besoin pour que tu vives pleinement cette épreuve, et qu'en sortant de là, tu ne sois plus le même. Tu seras transformé à l'image de Christ. »

C'est comme un processus en deux étapes. Première étape : l'épreuve survient dans ta vie sans que tu l'aies demandée. Deuxième étape : Dieu attend que tu lui demandes la sagesse nécessaire pour vivre pleinement cette épreuve. Il ne te donnera pas ces éléments automatiquement ; il veut que tu fasses ce pas de confiance vers lui. Quand tu demandes, fais-le avec foi, avec la certitude que cette épreuve n'est pas arrivée par hasard, mais que Dieu a un plan précis.

Cette foi est dynamique. L'épreuve n'est que le commencement, pas une finalité en soi. Lorsque tu reçois la sagesse divine, les réponses nécessaires pour traverser ta situation, tu deviens capable de vivre ta vie pleinement, transformé par l'Esprit de Christ. Cette transformation fera de toi un homme ou une femme encore plus proche de Dieu.

Mais il y a un danger : le doute. Pas le doute des émotions passagères, non. Le doute qui hésite entre deux mondes. Celui qui regarde Dieu d'un œil et le monde de l'autre. Le cœur double, le cœur instable. Jacques dit : « ***Il est semblable à une vague de la mer.*** » Vous avez déjà essayé de vous appuyer sur une vague ?

Le doute, c'est comme hésiter à monter dans une barque en gardant un pied sur le quai. Si la barque s'éloigne, soit tu ramènes ton pied à bord de la barque pour avancer, soit tu restes coincé, tu fais le grand écart et tu finis par tomber à l'eau. Dans tous les cas, tu n'avances pas.

Quelle que soit l'épreuve dans laquelle tu te trouves, même si la situation semble sans issue, Dieu te dit : « Demande-moi la sagesse, et je te répondrai. » Tu recevras ce qu'il faut pour comprendre comment traverser cette épreuve et la vivre pleinement avec Dieu. Mais souviens-toi : demande cette sagesse avec une confiance absolue. Sois patient, reste attentif, et Dieu répondra.

La foi qui tient : l'amour persévérant (Jacques 1 : 12)

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment

Ici, Jacques parle de celui qui **tient jusqu'au bout**. Celui qui aime Dieu plus que le confort, plus que l'issue rapide. Il parle de toi, peut-être. De toi qui luttas. De toi qui refuses d'abandonner.

Celui-là recevra la **couronne de vie**. Pas une médaille de participation. Une **récompense d'amour**, comme un fiancé qui attend sa bien-aimée, coûte que coûte.

La persévérance, c'est une flamme lente, pas un feu d'artifice. C'est une lampe qu'on nourrit chaque jour, même quand il pleut.

Et ce n'est pas une performance. Jacques précise : *"à ceux qui aiment Dieu."*

Pas : *"à ceux qui brillent le plus."* Mais à **ceux qui l'aiment**, même dans la nuit.

Conclusion : Trois visages, une seule foi

Jacques nous présente une foi **authentique, vivante, en mouvement** :

- Elle est éprouvée : pour être révélée.
- Elle est humble : elle demande.
- Elle est fidèle : elle persévère.

Tu veux savoir où tu en es dans ta foi ? Ne regarde pas ta tranquillité.

Regarde **comment tu réagis à l'épreuve, comment tu pries, et ce qui reste après la tempête**.

Question finale :

Frère, sœur, **quelle est la température de ta foi aujourd'hui ?**

Est-elle en feu, tiède, vacillante ? As-tu abandonné le feu pour la fumée ?

Viens. Reviens à cette foi simple, vivante, nue. Celle qui **n'a que Dieu...** mais qui, en Lui, **a tout**.